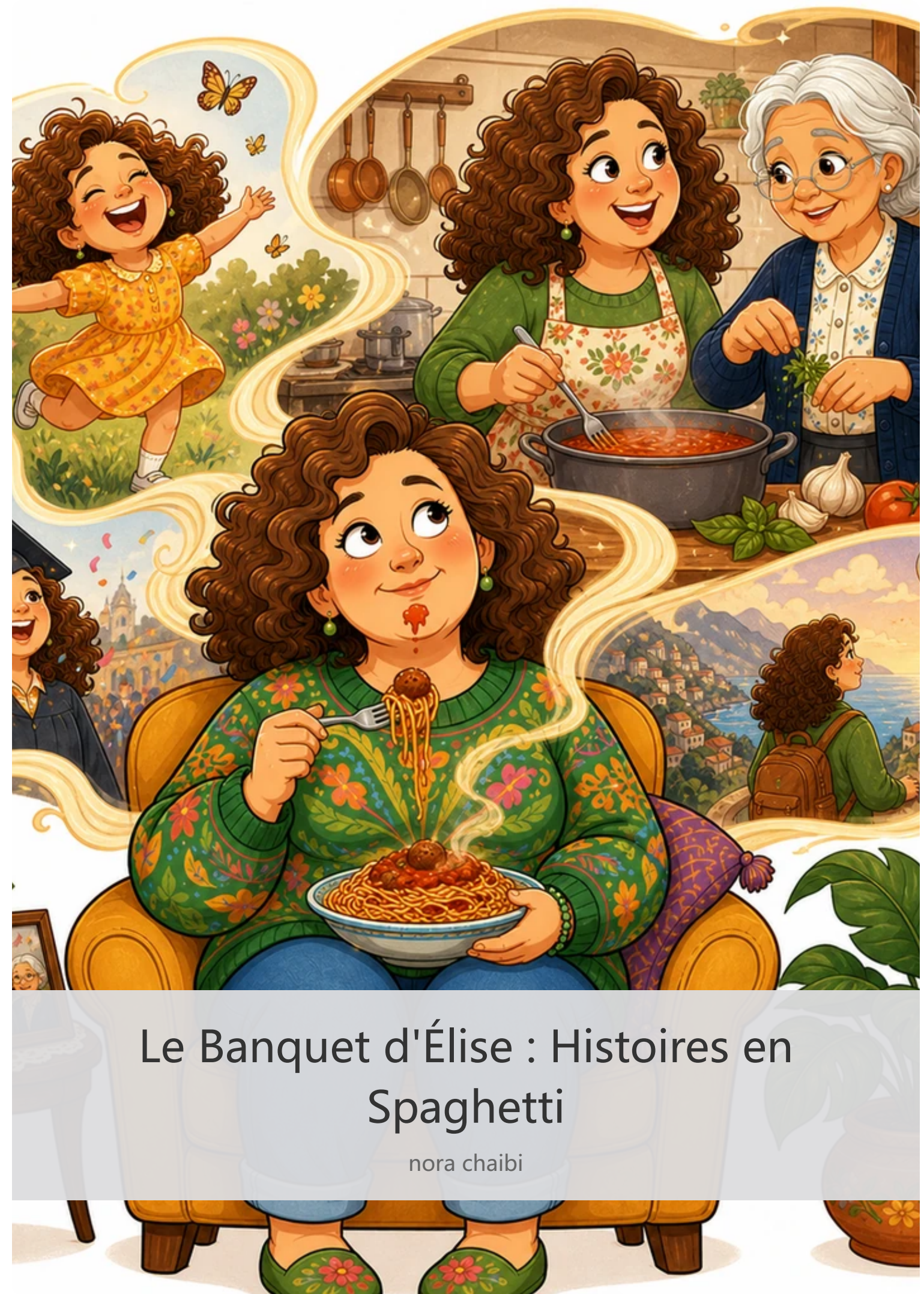




Le Banquet d'Élise : Histoires en Spaghetti

nora chaibi



Une femme d'âge moyen aux cheveux bruns bouclés, nommée Élise, portant un pull vert à motifs, est assise confortablement à une table en bois dans une salle à manger ensoleillée. Elle vient de prendre la première fourchette de spaghetti à la sauce tomate riche dans un grand bol blanc devant elle. Elle a une expression pensive et contente, regardant légèrement vers le haut. Le soleil doux illumine la pièce, révélant des étagères remplies de livres et d'objets personnels.



À la première bouchée, la sauce tomate riche transporte Élise dans la cuisine de sa grand-mère, remplie de rires et de l'arôme des herbes. Elle ferme les yeux, savourant le souvenir des réunions de famille où des repas simples ressemblaient à des festins. La chaleur du passé l'envahit, l'ancrant dans le moment présent.



Faisant tourner les spaghetti autour de sa fourchette, les pensées d'Élise dérivent vers des années plus maigres où un simple bol de pâtes était un luxe. Elle se souvient d'une époque difficile où elle devait occuper trois emplois pour joindre les deux bouts, mais elle n'a jamais perdu espoir. Les nouilles emmêlées lui rappellent les complexités qu'elle a traversées avec résilience et détermination.



Un sourire radieux éclate sur le visage d'Élise lorsqu'elle se souvient du jour où elle a reçu sa première bourse d'artiste, célébrée avec ce plat même. La sauce spaghetti semble plus brillante, reflétant la joie explosive de ce succès inattendu. Elle ressent un profond sentiment d'accomplissement et une énergie créative vibrer en elle.



Faisant une pause au milieu de sa bouchée, Élise regarde vers une chaise vide, parlant à voix haute de son roman graphique inachevé. Elle décrit les personnages et l'intrigue sinueuse avec un enthousiasme contagieux, comme si elle partageait ses rêves avec un ami cher. La pièce est silencieuse, mais vivante de l'énergie vibrante de sa vision créative.



Une nouille particulièrement longue claque en arrière, éclaboussant un test de Rorschach parfait de sauce sur le menton d'Élise. Elle a un hoquet de surprise, puis éclate d'un rire du ventre, se souvenant de sa première tentative de faire des pâtes qui s'est terminée avec de la sauce au plafond. Ce petit désordre est un rappel drôle et désordonné de ne pas prendre la vie trop au sérieux.



Nettoyant la sauce de son menton, Élise attrape son reflet dans le dos de sa cuillère en argent. L'image déformée la fait réfléchir à combien elle a grandi et changé au fil des ans. Elle voit de la résilience, de la sagesse et une étincelle de ce même enfant intérieur, tous gravés dans le visage qui se reflète vers elle.



Regardant par la grande fenêtre dans le crépuscule grandissant, Élise rêve des rues pavées de Rome et des cafés en bord de mer de Naples. Elle imagine les odeurs et les sons, réalisant à quel point la nourriture est un puissant vecteur de mémoire et de voyage, reliant les gens à travers les frontières. Un désir d'exploration et de nouvelles aventures culinaires s'éveille dans son cœur.



Le chat de la famille, Barnabé, saute sur la table, curieux des spaghetti. Élise glousse et lui offre une petite nouille, qu'il inspecte avec un sérieux félin. Dans ce moment simple et partagé, elle trouve réconfort et connexion, une appréciation silencieuse pour les petits compagnons chaleureux qui enrichissent les plaisirs simples de la vie.



La dernière nouille est partie, et Élise pose sa fourchette, s'essuyant la bouche avec une serviette en tissu. Elle jette un dernier regard autour de sa salle à manger confortable, se sentant rassasiée tant à l'estomac qu'au cœur. Sa vie, comme ce bol de spaghetti, a été un riche mélange de saveurs — parfois désordonnée, parfois simple, mais toujours nourrissante et profondément satisfaisante.